



Outil et méthodologie de la recherche scientifique

Titulaire : Madame EL KADDOURI Fairouz

Etudiante : BEAUVOIS Amélie

Année scolaire 2018-2019

Table des matières

1) Introduction.....	3
2) Thème, problème abordé & question de recherche.....	4
3) Développement.....	5
4) Formulation de l'hypothèse de recherche	7
5) Méthode utilisée pour répondre à la question.....	8
6) Conclusion / posture réflexive.....	9
7) Références bibliographiques.....	10

1) Introduction

Dans le cadre du cours de méthodologie de la recherche scientifique, nous avons été amenés à trouver une thématique pour notre TFE et à commencer à l'exploiter, à travers des articles scientifiques.

Ce cours nous a été utile afin d'apprendre à analyser un article scientifique ; ce qui nous servira pour la rédaction de notre travail de fin d'études.

Nous avons commencé par établir une première définition du mot « scientifique ». Ce que ce terme nous évoque et ce que nous en connaissons. Etant donné que nous sommes tous déjà diplômés dans cette formation d'orthopédagogie, nous savions plus ou moins à quoi nous attendre.

Nous avons ensuite travaillé, à l'aide du tableau adapté de Ph. Mathy (1997), de Fourez et al. (1997), de Wofs J. (2014) sur deux courants de pensée dominants dans l'éducation : la conception positiviste-empiriste et la conception socioconstructiviste.

L'étape suivante était l'élaboration d'une grille pour nous aider à réaliser ou à lire un écrit scientifique. Nous avons parcouru les 8 étapes en long et en large pour que tout le monde soit bien au clair avec toutes les notions.

Nous avons également réfléchi ensemble à des questions de recherche, à des hypothèses et à des façons d'analyser et de rédiger nos TFE.

Un point important à retenir est la technique de l'entonnoir, qui va nous faciliter la lecture et l'écriture d'articles scientifiques.

Vous trouverez dans le travail suivant un début de réflexion quant à mon projet de TFE. Celui-ci portera sur les enfants autistes comment les aider à gérer ou comprendre leurs émotions.

Bonne lecture !

2) Thème, problème abordé & question de recherche

J'ai la chance durant mon stage de travailler dans une classe de 8 enfants, presque tous porteurs de troubles autistiques.

La classe est spécialisée « TEACCH » et est équipée de beaucoup d'appareils numériques. Ils ont eu la chance de bénéficier de subsides (après avoir rempli beaucoup de documents et avoir fait des lettres de motivation). Ils ont donc reçu un tableau blanc interactif, une dizaine de tablettes et un ordinateur. J'explique tout cela parce que je m'étais dit que ça pouvait en devenir un bon sujet de TFE.

Cependant, après mes semaines d'observation, j'ai remarqué que certes, les enfants TSA manient très bien tout ce qui est numérique et ça leur est tout à fait bénéfique, mais que beaucoup de recherches ont déjà été menées à ce sujet.

C'est pourquoi, après avoir analysé les besoins des mes élèves, j'ai décidé de me tourner vers les émotions et l'expression orale et théâtrale.

En effet, j'ai eu l'occasion de remarquer que beaucoup d'entre eux n'arrivent pas à gérer leurs frustrations, ni même à exprimer leurs joies ou leurs peines. Ils se contentent de faire des stéréotypies propres à l'autisme, de crier ou de taper (soi ou les autres).

Je me suis donc demandé si, en travaillant sur leurs émotions et le théâtre, je pourrais les aider. Je pense que ces activités rentreront entièrement dans ma fonction d'orthopédagogue.

Pour se faire, j'ai du rechercher les liens entre les personnes autistes, leurs façons d'exprimer leurs émotions mais aussi leurs capacités d'oralisation. La difficulté est que chaque autiste est différent. Ils ont tous un niveau d'expression orale bien à eux. Il faudra donc que je trouve des outils et des activités individualisées. La différenciation est très importante pour ces enfants, c'est aussi un des premiers rôles de l'orthopédagogue.

Mon objectif, dans ce travail, est d'arriver à ce que les enfants arrivent à exprimer leurs besoins sans entrer dans la frustration. Il faut qu'ils arrivent à nous expliquer ce dont ils ont envie, ce qu'ils ressentent, et leurs idées pour les aider.

Par rapport à la théâtralisation, je veux surtout travailler un aspect. Le fait de moduler sa voix. En effet, un de mes élèves a énormément de difficultés à poser sa voix. Il parle avec une voix très grave lorsqu'il joue, parle très bas (ou pas du tout) lorsqu'on lui demande de parler devant la classe, mais tout à fait normalement lorsque nous entamons une petite discussion.

Grâce à des petits exercices que nous ferons ensemble, j'espère arriver à le faire parler de manière constante avec sa belle voix normale de petit garçon.

3) Développement

Description des concepts :

- **Autisme :**

L'OMS parle de TSA (trouble du spectre autistique). Il est caractérisé par des perturbations dans (en tout cas) deux domaines :

- Difficultés dans la communication sociale
- Comportements restreints et répétitifs.

Ils sont différents des personnes ordinaires dans leurs façons d'observer, de donner du sens à ce qu'ils perçoivent et pour traiter les informations. Ils perçoivent le monde d'une façon bien à eux.

Ils ont également beaucoup de difficultés dans 3 domaines bien précis :

- Les interactions sociales et le contact avec les autres. Leur manière d'entrer en contact avec autrui est souvent inadaptée. Ce sont surtout des problèmes d'interactions (même si elles ne sont pas absentes).
- La communication. Ils ont le regard fuyant ou perçant, ont beaucoup de difficultés d'expression et une compréhension assez limitée (surtout lors des messages implicites). Ils utilisent le langage de manière particulière (beaucoup d'écholalies, d'inversions, d'oublis de mots, de transformation de déterminants, ...)
- L'imagination et les intérêts. Ils ne supportent pas le changement. Leurs sujets de conversation sont souvent fort limités et ils font (pour la plupart), beaucoup de gestes stéréotypés (balancements, battement de mains ou pieds, tournoiement, ...). Ils font souvent attention à tous les détails de ce qui les intéressent et sont fort attachés à certains objets en particulier.

C'est ce qu'on peut appeler « la triade autistique ». Avant tout diagnostic, il faut que des troubles dans ces trois domaines soient présents et vérifiés.

C'est un trouble qui apparaît plus chez les hommes que chez les femmes et qui est diagnostiqué dès la petite enfance.

Tous les autistes sont différents. Ils forment un groupe très hétérogène. On dit même qu'il n'y a pas un autisme mais DES autismes. Certains parlent, d'autres pas du tout. Certains savent lire et écrire, d'autres en sont incapables. Certains se déplacent sans problème, d'autres ont de grosses difficultés motrices.

Les niveaux sont très variés, diversifiés. Les autistes les plus gravement atteints sont souvent sujet à des troubles du comportement et vont parfois jusqu'à se faire mal.

On entend de plus en plus souvent parler du syndrome d'Asperger. Il s'agit d'une forme d'autisme de haut niveau. Il est fréquent de retrouver ces personnes sur des lieux de travail. En effet, ils sont très doués dans les matières qui les intéressent, ils n'ont pas de déficience

intellectuelle et ont un bon niveau d'expression orale. Ils ont surtout un énorme problème pour reconnaître et comprendre les interactions et les émotions de leurs pairs.

- **Les émotions chez les enfants autistes :**

Les expressions faciales et émotionnelles sont des choses naturelles que possède chaque enfant et ce, dès la naissance. C'est grâce à ces éléments que les premières interactions se créent avec autrui.

Dans certaines pathologies, cet équilibre peut être perturbé. C'est une des caractéristiques de l'autisme. Ils n'arrivent pas à autoréguler leurs émotions et n'arrivent pas non plus à les reconnaître sur les personnes qui interagissent avec eux. Beaucoup de recherches ont été menées afin de comprendre et de détecter les différences entre les enfants ordinaires et les enfants déficitaires à ce niveau-là. Selon une étude de Buitelaar et van der Wees (1997), les enfants autistes savent très bien décrire des actions mais ne parlent jamais des émotions (c'est le contraire des enfants ordinaires).

Des données plus récentes nous offrent des avis plus nuancés. Il arrive que des enfants autistes aient les mêmes résultats que les autres lors des épreuves de reconnaissance des émotions sur le visage.

- **Expression orale chez les enfants autistes :**

L'expression orale est quelque chose de très compliqué pour les enfants autistes. Beaucoup sont ceux qui ne parlent pas, ou très peu. Et lorsqu'ils parlent, ils ont souvent des difficultés à faire des phrases complètes et structurées. Mais même si un enfant ne parle pas, il est essentiel de proposer des interventions spécifiques visant à la communication.

Vu qu'un des gros problèmes de l'autisme est la communication et les interactions sociales, cela signifie que l'expression orale est fort impactée. Ils fonctionnent énormément par des écholalies ou de l'imitation, souvent sans comprendre ce qu'ils répètent et sans le retenir. Les mots qu'ils connaissent sont des mots familiers, qu'ils entendent très souvent. Il faut aussi que tout soit mis dans un contexte bien précis.

« Le problème de l'autisme n'est pas un manque de désir d'interagir et de communiquer, mais un manque de possibilité de le faire. En fait, certains enfants et adultes autistes se rendent compte de leurs propres déficiences; ils essaient désespérément d'avoir des interactions, mais ne savent pas comment initier les contacts sociaux. »¹

Question de recherche :

En quoi travailler les émotions en lien avec l'expression orale peut avoir un impact sur la vie des enfants atteints du trouble du spectre autistique ?

¹ Frère, S. (2018-2019). *Introduction à des problématiques spécifiques à l'orthopédagogie : Le spectre de l'autisme*. Syllabus Haute école Bruxelles – Brabant Defré, Diffusion Defré, Bruxelles.

4) Formulation de l'hypothèse de recherche

Les études récentes sur les compétences des enfants atteints d'autismes démontrent que ces derniers ont beaucoup de difficultés dans la cognition sociale concernant les émotions.

La reconnaissance des visages, déchiffrer des émotions sur autrui ou les conséquences émotionnelles d'un événement sont souvent déficitaires chez les autistes.

Comprendre les conséquences des émotions liées à certains événements de la vie quotidienne reste quelque chose de compliqué. Cela demande une analyse faisant partie de la cognition sociale ; un des points les plus sensibles chez les personnes avec TSA. Ils devraient pouvoir analyser l'émotion en fonction du contexte et de l'événement, ce qui demande une étude des raisons, des intentions et des états mentaux liés à la théorie de l'esprit. Les personnes autistes n'arrivent pas à procéder à de telles analyses à cause de leurs difficultés à faire des liens entre un état mental et un événement. On peut confirmer que les autistes rencontreront plus de difficultés à comprendre les émotions d'autrui.

J'espère, à travers mon stage et mon travail, trouver une astuce pour que les enfants arrivent à exprimer leurs émotions et à les reconnaître sur autrui.

Je veux également qu'ils arrivent à s'exprimer de façon naturelle et ce, en ayant travaillé l'improvisation et la théâtralisation. Je veux qu'ils arrivent à moduler leurs voix, à imiter les personnes en face d'eux, à faire semblant de se fâcher, de rigoler ou de pleurer.

5) Méthode utilisée pour répondre à la question

Dans cette partie du travail, je vais me pencher sur les méthodes utilisées afin de répondre à ma question de recherche. Pour se faire, j'utiliserai l'observation et l'étude de documents.

Je commencerai bien-sûr ce travail par un gros travail d'observation. Dans un premier temps, j'observerai les enfants, leurs façons d'interagir, de communiquer, de jouer, de travailler, de parler. Leur niveau d'autonomie et de débrouillardise sera également un point important dans cette observation.

Je travaillerai avec les trois types d'observations. En effet, je pense qu'elles sont toutes importantes et complémentaires.

- Concernant l'observation systématique, je créerai des grilles spécifiques aux émotions et au langage oral. Je testerai ces grilles durant diverse activités ou dans leurs interaction quotidiennes. Un des points très intéressants dans ces grilles est la capacité d'analyse de l'évolution des enfants. En un simple coup d'œil, il est possible de se rendre compte des progrès réalisés (ou non) par les enfants et de se réorienter en fonction de ces derniers.
- L'observation participante est également très importante. Il est nécessaire d'entrer en contact avec les enfants, qu'il y ait de l'échange (verbal ou non verbal) afin de découvrir leurs niveaux.
- Je travaillerai également beaucoup par observation libre. Je pense qu'il est très compliqué de tout indiquer dans une grille. On ne pense certainement pas à tout et c'est en observant tout au long de la journée de façon naturelle qu'on en apprend souvent le plus. C'est important que l'enfant ne se sente pas trop observé, qu'il garde son authenticité.

La deuxième méthode qui sera utilisée lors de la rédaction de ce TFE sera celle de l'étude de documents. C'est, selon moi, une étape indispensable dans tout travail de recherche. En effet, ce n'est pas uniquement avec des observations ou des entretiens que nous pouvons construire un travail fondé et pertinent. C'est primordial de se renseigner, de faire des recherches, de lire des livres, de déchiffrer des articles scientifiques avant de pouvoir affirmer quoi que ce soit.

Comme vu lors du cours, il faut faire attention de bien distinguer les articles scientifiques des autres articles. Internet est rempli d'informations pas toujours exactes car tout le monde y poste ce qu'il veut.

6) Conclusion / posture réflexive

Ce travail m'a permis de réfléchir de manière plus approfondie sur mon stage et sur mon futur TFE.

Je veux, grâce à ma question de recherche et à tous les outils que je vais mettre en place pour y répondre, aider les enfants autistes à se sentir mieux dans leur tête et dans leur corps. J'ai souvent eu l'occasion de voir leurs frustrations lorsqu'ils n'arrivaient pas à communiquer. Je les ai également souvent vu pleurer lorsqu'ils n'arrivent pas à faire quelque chose, lorsqu'ils se sentent démunis.

J'aimerais qu'ils arrivent à formuler des questions pour demander de l'aide avant que la frustration ne soit trop importante. Et inversement, j'aimerais que ces enfants arrivent à exprimer lorsqu'ils sont contents et pourquoi.

Le fait de travailler à travers le théâtre ou l'improvisation va leur permettre de se mettre dans la peau d'un autre personnage. Dans des situations qui ne sont pas les leurs.

J'espère que grâce à cette démarche, nous trouverons ensemble des techniques pour les aider à grandir.

7) Références bibliographiques

- El Kaddouri, F. (2018-2019). *Outil et méthodologie de la recherche scientifique*. Syllabus, Haute école Bruxelles – Brabant Defré, Diffusion Defré, Bruxelles.
- ScienceDirect. (2004). *Bilan orthophonique chez l'enfant atteint d'autisme : aspects formels et pragmatiques du langage*. Retrieved 10/02/2019 from <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0222961704001552>
- L'AVIQ et le SUSA. (2017). *Fiche 15 : L'AUTISME ET LE SYNDROME D'ASPERGER*. Retrieved 10/02/2019 from https://www.aviq.be/handicap/pdf/documentation/publications/informations_particulieres/fiches_deficiences_emploi/Fiche15-Autisme.pdf
- Thommen, É., Suárez, M., Guidetti, M., Guidoux, A., Rogé, B. & Reilly, J. (2010). Comprendre les émotions chez les enfants atteints d'autisme : regards croisés selon les tâches. *Enfance*, 3(3), 319-337. doi:10.4074/S0013754510003083.
- Frère, S. (2018-2019). *Introduction à des problématiques spécifiques à l'orthopédagogie : Le spectre de l'autisme*. Syllabus Haute école Bruxelles – Brabant Defré, Diffusion Defré, Bruxelles.
- Rogé, B. (2002). Le diagnostic précoce de l'autisme : données actuelles. *Enfance*, vol. 54(1), 21-30. doi:10.3917/enf.541.0021.